

## Mon Faubourg

A Paris, lorsque l'on parle du Faubourg, on pense automatiquement « Faubourg Saint Antoine ».

Mais que vient faire St Antoine dans ce quartier rebelle et révolutionnaire !

Il y a bien longtemps au XIIe siècle l'abbaye Saint-Antoine-des-Champs s'y implanta, elle était dirigée par une abbesse surnommée « *la dame du Faubourg* » à qui Louis XI accorda le privilège de basse et haute justice sur tout son domaine, mais surtout des franchises dont bénéficiaient les ouvriers qui travaillaient sous son patronage.

Située à l'Est de la Capitale, cette artère longue d'environ 2 km, nous emmène de la Place de la Bastille à celle de la Nation.

Autrefois, la forteresse de la Bastille protégeait la Porte Saint-Antoine.

A l'autre extrémité se trouvait la Barrière du Trône, nommée ainsi car en 1660 on y avait élevé un trône en l'honneur du mariage de LouisXIV et de Marie-Thérèse.

C'était par là que les rois de France faisaient leur entrée officielle à Paris; ils passaient entre deux colonnes, le sommet de l'une était surmonté d'une statue de Philippe Auguste et l'autre de St Louis.

Au 19e siècle, cette place fut dénommée *Place de la Nation* avec au centre un édifice en bronze oeuvre de **Dalou** (*architecte communard*) qui représente « *Le triomphe de la République* » qui dirige son regard vers le Faubourg qu'elle semble vouloir protéger.

Dès le 18e siècle, le Faubourg acquit une grande renommée par l'arrivée importante d'ouvriers en tous genres, - menuisiers - ébénistes - chaudronniers – et par l'implantation de diverses manufactures.

Il est bordé de boutiques, mais aussi traversé de passages et de cours dont certains noms sont pittoresques : « *la Bonne graine – l'Ours – la Forge Royale -* »... la rue de Montreuil en fait partie également. C'est là que les papeteriesRéveillon s'étaient installées et qu'en 1783 est partie la première Montgolfière qui monta dans les airs à plus de 300 mètres.

L'entreprise Réveillon se spécialisa dans de nouveaux procédés pur la fabrication du papier peint. Elle employait plus de 400 personnes.

Des difficultés sociales ne tardèrent pas à surgir. C'est en voulant baisser les salaires que Réveillon provoqua une intense émotion, d'autant que le pain venait d'augmenter. Ce fut l'émeute et l'incendie de la manufacture.

Cette révolte préfigura la Révolution suivie de la prise de la Bastille en 1789. Cette forteresse-prison était le symbole autoritaire du régime.

Parmi les personnes qui reçurent le titre de « vainqueurs de la Bastille » une grande majorité d'ouvriers et d'artisans venaient du Faubourg.

Le vivier révolutionnaire réapparaît lors des émeutes de 1830. En effet, la promulgation des ordonnances contre les libertés politiques mit le feu aux poudres. Les premières barricades surgissent dans le Faubourg; ce mouvement dit *Les Trois Glorieuses* s'est déroulé en l'espace de trois jours les 27-28-29- juillet 1830.

Cette révolution est évoquée dans *Les Misérables* roman de **Victor Hugo** où l'on voit **Gavroche**, un vrai « titi » parisien, moqueur et malicieux parcourir les barricades avec son panier, pour ramasser les balles vierges pouvant servir aux émeutiers, tout en chantant :

« Je suis tombé par terre  
« C'est la faute à Voltaire  
« Le nez dans le ruisseau  
« C'est la faute à ....

hélas, le dernier mot restera inachevé, Gavroche fauché par une balle royaliste tombera sans vie sur le pavé.

On retrouve également ce refrain dans la chanson *Paris-Gavroche* de **Jean Ferrat**.

Puis en Septembre 1846, de nouveau des agitations contre l'augmentation du pain.

En Juin 1848, encore des barricades, cette fois-ci contre la suppression des ateliers nationaux.

La République est proclamée, mais le coup d'état du futur Napoléon III met fin à la démocratie.

En 1860, les remodelages du baron Haussmann sépare le Faubourg en deux arrondissements, un côté devient le XIe et en face le XIIe.

Auparavant, Napoléon 1er avait entrepris une politique d'embellissement de la Place de la Bastille, devenue un terrain vague.

Au lendemain de la victoire d'Austerlitz, il voulut faire monter une fontaine en forme d'éléphant, mais le changement de régime, en 1815, laissa le projet en suspens.

Cependant par la suite sur le socle existant on éleva une colonne inspirée de celle de *Trajane* qui se trouve à Rome.

Haute de 50 mètres, on y a inscrit les noms des victimes de Juillet 1830.

Au sommet, le **Génie de la Liberté** tient de la main gauche *la chaîne brisée du despotisme* et de la droite *le flambeau de la civilisation*.

En sous-sol des caveaux funéraires où furent déposés les corps des victimes des « Trois Glorieuses ».

De nouveau en 1871, lors de **la Commune de Paris**, les ébénistes du Faubourg se joignirent aux ouvriers de « Belleville » et de « Montmartre » pour combattre les Prussiens et les Versaillais. Ce quartier résista jusqu'à la dernière cartouche et fut l'un des derniers bastions à tomber aux mains des troupes de Thiers.

De tous temps le Faubourg a été agité. En 1935 pour la naissance du **Front Populaire** et en 1936 pour fêter sa victoire aux élections, le Faubourg a vu défiler des milliers de personnes.

Puis des manifestations pour les 1er Mai et les 14 Juillet. Des cortèges se sont succédés dans la liesse et parfois face à la police.

Pourtant depuis quelques années des mutations sont intervenues et une nouvelle population dite « branchée » a remplacé les ouvriers du meuble.

La construction de « l'Opéra de la Bastille » en est une des raisons. Les activités ont évolué, les artisans ont cédé la place aux galeries d'arts, aux magasins d'habillement, aux marchés d'antiquités ...

Même **la rue de Lappe** très proche, qui était le domaine des marchands de ferraille, où cohabitaient des échoppes auvergnates et quelques bals populaires dont les plus célèbres sont « le Balajo », « La Boule Rouge » « Le Bousca » fréquentés autrefois par *des apaches et des gigolettes*, tout cela a bien changé.

L'ambiance bon enfant et conviviale a disparu pour laisser la place à plus de froideur et d'individualisme.

Pourtant, mon Faubourg je l'aime et lorsque je lève les yeux vers le génie qui a suivi mon petit voyage, je pense qu'il est comme moi un peu nostalgique, mais malgré tout il m'envoie un petit clin d'oeil ironique, l'air de dire , ne t'en fais pas !...

**Léa Zellec**

(ASCEE 75 L.C.P.C)

